



Cafés du SCoT

Échanges autour du Diagnostic

Elbeuf



La Communauté de l'Agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe (CREA) a lancé l'élaboration de son **Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT)** en associant l'ensemble des acteurs du territoire.

Dans le cadre de la **phase du diagnostic**, 7 rencontres publiques territorialisées appelées « Cafés du SCoT » ont été organisées.

Le quatrième Café du SCoT s'est tenu le **mercredi 14 septembre** de 18h30 à 20h30 à la Fabrique des savoirs à Elbeuf pour les habitants du **secteur d' Elbeuf**.



Introduite par Pierre Bourguignon – Vice-Président de la CREA et Maire de Sotteville-lès-Rouen, la rencontre a débuté par une synthèse du diagnostic du SCoT. Les participants ont ensuite travaillé par groupe autour de 3 couples de mots : Solidarité/Mixité, Proximité/Mobilité, Croissance/Développement. Les apports de chaque table, sur le fonctionnement du territoire, ont été restitués et débattus par l'ensemble de l'assemblée.

+ Mixité / Solidarité

Un territoire peut-il être solidaire sans être mixte ? Comment s'organise la solidarité territoriale, la mixité sociale, intergénérationnelle...?

Favoriser la mixité

L'idée d'une mixité sociale par le haut est plébiscitée par les participants sur l'agglomération d'Elbeuf.

En effet, ce territoire est marqué socialement et reste encore très industriel à l'inverse du nord de la CREA qui a évolué vers l'activité tertiaire.

Cette fracture entre les deux rives, très ancienne, reste prégnante aujourd'hui dans les esprits. Certains participants soulignent même l'existence d'un sentiment d'exclusion par rapport au territoire de la CREA, leur faisant dire que cette dernière n'est pas un territoire de mixité.

La frontière géographique marquée par la Seine cache ainsi une fracture sociale et urbaine plus profonde renforçant l'idée que mixité sociale et urbaine sont intimement liées.

Certains leviers d'action pour créer davantage de mixité ont été identifiés :

- Renforcer l'offre en formation même si cela ne permet pas d'attirer durablement de nouvelles populations. Beaucoup d'étudiants de l'IUT d'Elbeuf préfèrent rentrer sur Rouen plutôt que de rester dormir à Elbeuf. En cause, l'image négative de la ville et l'offre en logements inadaptée.
- Maintenir les efforts faits depuis quelques années pour offrir des logements rénovés et diversifiés.
- Encourager l'attractivité du centre-ville par le maintien d'équipements, de commerces de proximité diversifiés et des services publics.

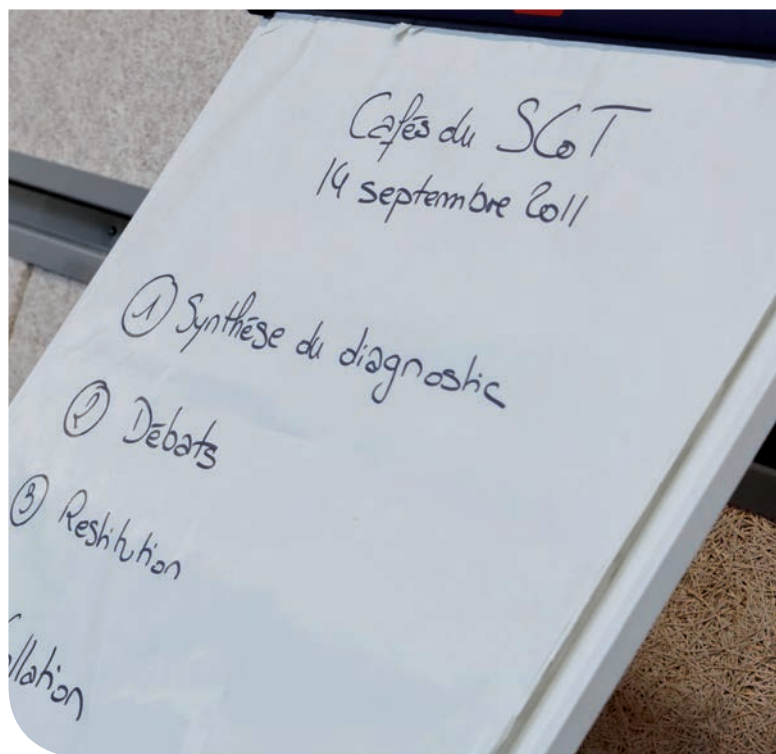
Le groupe a également abordé la question de la mixité inter-générationnelle : cette dernière doit être encouragée dans les logements même si elle se heurte aux différences de rythmes de vie.

Mixité, solidarité et transports

Pour accueillir une réelle mixité, il faut, selon les participants, mener une politique efficace en termes de transports collectifs.

Pour le groupe, Filo'r paraît être une bonne initiative qui doit être améliorée et développée. L'idée est avancée de mettre en place des navettes qui circuleraient sur des parcours précis et qui pourraient s'arrêter à tout moment.

La solidarité est également liée aux transports. L'exemple du covoiturage déjà pratiqué dans certaines villes est donné par des participants. Il semble également intéressant pour certains de mettre en place une structure qui porterait ce mode de déplacements.



+ Proximité / Mobilité

Faut-il privilégier la proximité des différentes fonctions urbaines ou bien améliorer en priorité la mobilité ?

Plus de mobilité pour la mixité et la proximité

Le groupe considère que la construction de logements sociaux n'est pas le moyen privilégié pour favoriser la mixité. C'est la mobilité qui créera de la mixité et de la proximité en jouant un rôle de fil conducteur entre les territoires et leurs fonctions (activités, habitat, loisirs...). La mobilité est le cheval de bataille du territoire, le facteur d'insertion et de travail et le gage de l'attractivité du territoire.

Afin de créer de la mobilité entre les différents territoires, certains participants pensent qu'il est nécessaire de créer des lieux d'attractivité. Des équipements de loisirs comme le cinéma Le Mercure ou les Docks par exemple attirent un public large donc de nouvelles populations et créent de fait de la mixité.

Transports en commun et modes doux

Facteur-clé du développement de l'agglomération, l'organisation des déplacements entre les deux rives de l'agglomération doit encore être améliorée selon beaucoup de participants.

Aujourd'hui, se déplacer en voiture est plus rapide pour relier l'autre rive qu'en transports en commun.

Le cadencement, l'amplitude des horaires, les temps de trajet, l'intermodalité et le confort de ces derniers (notamment pour les plus âgés) doivent être améliorés afin de les rendre plus compétitifs.

La performance des transports collectifs représente selon le groupe un enjeu important pour les ménages les plus modestes et les plus âgés qui n'ont pas de voiture. La mise en place d'un titre de transports unique et la création de parkings relais pour encourager l'intermodalité sont des solutions proposées. Les transports ferroviaire et fluvial

devraient être également développés tout comme le tram-train qui permet d'attirer un nouveau public, non captif.

Le développement des transports en commun doit se faire en tenant compte de la sociologie des territoires. Il faut sortir d'une organisation polarisée autour de Rouen et mieux informer les habitants sur les modes de déplacements existants.

Par ailleurs, le groupe souligne que les déplacements doux sont compliqués du fait de la topographie. Les réseaux pourraient être améliorés : continuités des voies, sécurité...

Néanmoins, les transports ne pouvant être développés indéfiniment, il serait préférable à l'avenir de rapprocher les zones d'emploi des lieux de vie et d'habitat.



+ Croissance / Développement

Quelle analyse porter sur le développement du territoire ces dernières années et quel sens lui donner pour celles à venir ?

Développement économique

Pour plusieurs participants, la croissance et le développement doivent être au centre des préoccupations des élus du territoire. Différentes pistes en matière de développement économique sont évoquées :

- L'agglomération devrait s'engager davantage dans la « révolution » du tertiaire et des services ;
- Des efforts devraient être fournis pour maintenir les filières artisanales ;
- Des pôles spécialisés dans des filières différentes axés sur les savoirs-faires de l'agglomération pourraient être créés à l'échelle de la CREA ;
- La Seine devrait être davantage mise en valeur par le biais de navettes fluviales à destination des touristes par exemple ;
- Le développement de services pour le télétravail apparaît comme une piste intéressante pour répondre aux problématiques de transports en commun et maintenir l'activité dans les zones excentrées.



Mener une réflexion globale

Pour certains participants, il n'existe pas de réflexion générale sur le territoire. Le développement se déroule de ville en ville, au coup par coup, ce qui génère parfois des conflits.

Face à l'attractivité exercée par Rouen auprès des actifs, il est essentiel d'équilibrer les fonctions sur les territoires périphériques en développant l'emploi pour maintenir les jeunes qui font des études sur le secteur (comme à l' IUT d'Elbeuf par exemple) et en développant une offre de services de santé.

Développement et attractivité

Il est évoqué le fait que la croissance de la circulation en ville entraîne une pollution sonore néfaste à l'image du territoire. Le potentiel vert de l'agglomération doit être plus valorisé.





La concertation continue !

S'informer

Une exposition dédiée au projet et un site internet :

www.la-crea.fr/la-crea-demain-2030

S'exprimer

Des rencontres publiques (Cafés du SCoT et réunions publiques), des registres d'expression disponibles au siège de la CREA et dans les pôles de proximité et une adresse mail :

scot@la-crea.fr